

GRAND PRIX DE L'INITIATIVE SMART CITY

VILLE MOYENNE POUR BÉTHUNE

Le prix, décerné le 28 novembre, récompense la ville pour «ses 7 piliers» qui visent à rendre la ville «collaborative, durable et innovante». Dans cette optique, un diagnostic mené par Isam Shahrour, professeur de l'université Lille 1, a permis de définir plusieurs axes stratégiques à suivre. Parallèlement, un partenariat avec Engie a été signé, afin d'accompagner l'implantation de start-up innovantes sur le territoire. Pour son plan «Béthune CAP 2020», la Ville a déjà engagé de nombreux projets, tels que l'école numérique, le nouveau réseau de chauffage urbain alimenté par du gaz de mine, la création d'un guichet unique pour les démarches citoyennes ou l'extension du wifi public. Dès l'année prochaine, les anciens locaux de la Chambre de commerce et de l'industrie deviendront d'ailleurs la Maison du projet Smart City, qui sera un lieu d'échange, mais aussi de création (mise en place d'un fabLab), de détente et de culture.



R. A.

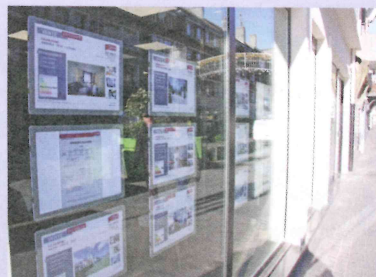
LA POSTE OUVRE UNE PLATE-FORME DE TRI À DOUVRIN

Le groupe vient d'investir plus de 30 millions d'euros dans l'implantation d'une nouvelle plate-forme de traitement des Colissimo, qui remplacera celle de Carvin dont les capacités de traitement sont devenues trop limitées. D'ici fin 2019, cette plate-forme, équipée de technologies dernier cri, sera reliée au réseau national de plates-formes de tri et de distribution des Colissimo. D'une superficie de 26 000 m², elle sera construite sur un terrain de 110 000 m², au cœur du parc des industries Artois-Flandres. Elle disposera d'un trieur de dernière génération, capable de traiter jusqu'à 25 000 colis par heure (près du double de l'équipement actuel). Modernisation, amélioration du circuit, nouveaux process... l'optimisation devrait permettre aux camions de transporter 30% de colis en plus et d'éviter la consommation de 15 000 tonnes de CO₂ par an. En 2017, Colissimo aura traité, au niveau national, plus de 300 millions de colis.

A. P.



ORPI OUVRE une seconde agence à Calais



Ancien footballeur professionnel, Patrick Gombert a trouvé sa reconversion voici près de treize ans comme agent immobilier à Calais. Depuis 2009, il exerce cette

activité sous l'enseigne d'Orpi. Entouré de 17 collaborateurs, dont 13 sillonnent sans relâche l'arrondissement de Calais, il assure transactions, locations et gestion. Installé depuis l'origine dans la partie sud de cette ville bicéphale, il a ouvert depuis début novembre une seconde agence à Calais-Nord. Une décision prise parce qu'il considère qu'il y a «de la place pour deux agences Orpi à Calais, ville très étendue». Autre motivation : aller chercher une autre clientèle, une partie de celle provenant de Calais-Nord «ne venant jamais dans le quartier Saint-Pierre», au sud de la ville. Autre raison encore : «motiver le personnel, le fidéliser et le récompenser», un manager ayant été promu dans chacune des agences. Une étape importante dans la carrière de Patrick Gombert qui avoue en confidence : «J'aime les projets, c'est mon moteur.» Tout en admettant que «rien n'est acquis».

H. M.